

LECTURE ET COMPREHENSION

- 1)
- Il a eu un accident de voiture, il est sorti de la route.
 - Elle est dans le fossé.
 - Il aide Marcel mais cela ne marche pas.
 - Le jeune cycliste propose de s'y mettre à dix et de prendre la voiture par l'arrière, qui est plus léger.
 - Oui, il a fallu 10 secondes avec l'idée du jeune paysan.

2) Les explications ont déjà sûrement été données ou recherchées au cours de la lecture.

3) Il : Marcel Kuhn

la bête malade : la voiture de M. Kuhn

Il : M.Thiébaud

Le monstre échoué : la voiture de M. Kuhn

Il : la voiture de M. Kuhn (appelé juste avant le monstre échoué, d'où le masculin)

là : le fossé

Il : Un jeune cycliste /un paysan

Il : le jeune cycliste

Il : le jeune cycliste

les : M. Kuhn et M. Thébaut

l' : la voiture de M. Kuhn

le jeune homme au visage rouge : Le jeune cycliste/paysan

le paysan : le jeune cycliste

je : le jeune cycliste

il : le jeune cycliste

Elle : la voiture de M. Kuhn

TRANSPOSITION

Kuhn a eu bien du mal à sortir de sa voiture. Il a quitté sa veste mais il a gardé ses gants pour tirer du fossé, en même temps que sa voiture, sa jeune réputation de chauffeur. Il a fait des efforts, avec beaucoup de dignité. Une petite foule sympathique contemplait la scène.

Puis, voilà le sauveur, le dépanneur. C'était M.Thiébaud, vétéran de la route, maitre ès-mécaniques. Il a lancé un coup d'œil précis à la bête malade. Et, tout de suite, à l'ouvrage ! Que faut-il ? Rien ! Des pierres, des briques, des planches, des crics, des madriers, des leviers, des cordages. Il a mêlé généreusement sa sueur à celle de Marcel Kuhn. Le monstre échoué a bougé un peu, a frissonné, est retombé, s'est calé, s'est endormi définitivement. Il était très bien là.

Un grand nombre de minutes se sont écoulées. Un jeune cycliste s'est arrêté. C'était un paysan. Il avait vingt ans à peine. Il était robuste, rougeaud. Pendant un petit moment, il a regardé en silence ce groupe d'hommes inertes et cette voiture en détresse ... Et, soudain, il n'y peut plus tenir. Il a posé son vélo contre la haie et, levant les bras, va vers la foule. Son visage exprimait un mélange de colère, d'étonnement, de pitié. Il a crié d'une voix rude et pathétique : [...].